



## Notes de voyage

## Un entretien avec M. Smirnoff, président des tribunaux de Moscou

Mme S. Dervis écrit dans le "Tan": Le camarade Smirnoff, président des tribunaux Moscou, nous a reçus dans son bureau.

C'est un homme de taille moyenne au regard vif et tellement perçant qu'on croirait qu'il va deviner immédiatement vos pensées les plus secrètes.

Comme j'avais pris rendez-vous, il connaissait l'objet de ma visite. Aussi, a-t-il bien voulu répondre aux diverses questions que je lui ai posées.

## L'élection des juges

D'après nos statuts organiques, me dit-il, c'est le peuple qui élit les juges pour 3 ans, période pendant laquelle ils sont inamovibles sauf si leurs électeurs les révoquent dans le cas où ils auraient des motifs de s'en plaindre.

C'est également le peuple qui élit les autres membres des tribunaux.

Il y a à Moscou 175 juges membres du jury. Chacun d'eux siège au moins deux fois par an.

En 1936, 7800 de ces juges supplémentaires étaient des ouvriers stakhanovistes dont 48 % des femmes.

## Le relèvement des coupables

Quelle est la différence entre vos tribunaux et ceux des autres pays?

Notre principe n'est pas de nous venger d'un crime ou d'un délit commis. Nous désirons éduquer les coupables et nous avons à cet égard obtenu de bons résultats.

Le plus grand exemple est celui de Ramzin. C'était un traître mais un homme très capable. Nous l'avons employé comme d'autres grands ingénieurs, dans des travaux de canalisation.

Nous n'avons pas eu à nous plaindre de l'expérience que nous avons tentée. Aujourd'hui tous ses camarades travaillent très bien et rendent de grands services au pays.

Pendant deux années et demie nous avons employé à divers travaux dans la Baltique et la mer Blanche des coupables auxquels, vu leur excellente conduite, nous avons ensuite accordé des récompenses. Nous les avons même décorés de la médaille de Lénine et nous les avons rendus à la société. Nous ne bons pas que nos tribunaux sont des tribunaux de classe.

Nous connaissons que cela n'est pas admis à l'étranger. Or, dans une société où il n'y a pas de classe, on n'a pas besoin d'avoir un tribunal. Notre tribunal est donc celui d'une classe mais il est socialiste c'est-à-dire que là les jugements se donnent d'après les doctrines socialistes ce qui le différencie de ceux d'autres pays.

Tout inculpé a le droit d'engager l'avocat qui lui plaît.

Quant aux honoraires du défenseur ils sont conformes aux gains de son client. Si celui-ci gagne 1000 roubles l'avocat a le droit de lui demander le 10 %, soit 100 roubles. Si le client n'est pas en mesure d'engager un avocat c'est son syndicat qui y pourvoit.

## Délits

Comparativement au passé, les délits augmentent-ils ou, au contraire, diminuent-ils?

D'après les statistiques dressées depuis 1923 jusqu'à ce jour, ils ont diminué de 65 pour cent.

Nous disons que les Soviets ont vingt ans d'existence, c'est-à-dire que dans cette période nous avons fait notre révolution, établi notre régime. C'est là une erreur. En effet, les dix premières années ont passé dans des guerres civiles. Il y a dix ans seulement que nous menons une vie normale, ou, autrement, les Soviets datent de dix ans. Si on nous donne la possibilité de vivre quinze ans encore tranquilles sans guerre, c'est alors que je conseillerai aux étrangers de venir voir fonctionner nos tribunaux.

Quels sont les délits qui sont le plus commis?

Les disputes provenant de l'ivrognerie. Les vols ont beaucoup diminué. Il y a peu de crimes. Ceux pour vol n'existent presque pas. La plupart du temps les crimes ont pour motif la jalouse.

Quels sont les genres de procès instruits par les tribunaux civils?

Ceux concernant les époux. D'après le code Napoléon, le mari pouvait battre sa femme. En URSS, si la femme se plaint, non seulement d'avoir été battue, mais même d'avoir subi le moindre outrage de son mari, ce dernier est sévèrement puni.

Toujours d'après ledit code, une femme, mère d'un enfant illégitime n'avait pas le droit de demander quoi que ce soit au père. Aujourd'hui chez nous il n'y a pas d'enfant illégitime ; ses parents sont obligés de l'élever comme s'il était légitime, est cela sous peine de pénalités lourdes prévues par la loi.

## L'enfance coupable

Y a-t-il chez vous des tribunaux pour enfants?

Non, mais il y a des instituts de correction.

Que fait-on à l'égard d'un en-

## LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

## Légation d'Autriche

Nous apprenons que le chef de la section consulaire à Istanbul de la légation d'Autriche en Turquie, M. de Winter, a été nommé conseiller de légation.

## LE VILAYET

## L'application de la loi sur la Radio

Un règlement a été élaboré concernant les modalités d'application de la loi sur la T.S.F. et la Radio qui entrera en vigueur à partir du 1er août.

Tous les propriétaires de radios, d'installations de T.S.F., d'antennes ou de pièces détachées sont tenus d'en suspendre l'activité ou de mettre ce matériel à la disposition des autorités à la suite d'une décision du Conseil des ministres, devant être appliquée soit de façon générale, soit de façon locale.

Si un enfant s'empare de mon sac à main et que je me plaigne à la police, que fera-t-on de ce voleur précoce?

La police ne peut pas l'arrêter. Il y a une section spéciale dont les employés sont des pédagogues ; ce sont eux qui l'arrêtent et qui se chargent de son éducation.

Je n'ai pas voulu abuser plus long-

de l'amabilité du camarade président des tribunaux de Moscou ni le déranger dans ses nombreuses occupations.

Je me suis retirée en le remerciant pour les renseignements qu'il avait bien voulu me fournir.

tant qui a commis un vol?

On considère en principe le père et la mère comme responsables et on les convoque au tribunal. Si on constate qu'ils élèvent mal leur enfant, on le leur prend pour le placer dans un institut de correction, placé sous la direction de pédagogues expérimentés. En tout cas l'enfant voit n'a rien à voir avec la police ni avec le tribunal.

Si un enfant s'empare de mon sac à main et que je me plaigne à la police, que fera-t-on de ce voleur précoce?

La police ne peut pas l'arrêter. Il y a une section spéciale dont les employés sont des pédagogues ; ce sont eux qui l'arrêtent et qui se chargent de son éducation.

Je n'ai pas voulu abuser plus long-

de l'amabilité du camarade président des tribunaux de Moscou ni le déranger dans ses nombreuses occupations.

Je me suis retirée en le remerciant pour les renseignements qu'il avait bien voulu me fournir.

On considère en principe le père et la mère comme responsables et on les convoque au tribunal. Si on constate qu'ils élèvent mal leur enfant, on le leur prend pour le placer dans un institut de correction, placé sous la direction de pédagogues expérimentés. En tout cas l'enfant voit n'a rien à voir avec la police ni avec le tribunal.

Si un enfant s'empare de mon sac à main et que je me plaigne à la police, que fera-t-on de ce voleur précoce?

La police ne peut pas l'arrêter. Il y a une section spéciale dont les employés sont des pédagogues ; ce sont eux qui l'arrêtent et qui se chargent de son éducation.

Je n'ai pas voulu abuser plus long-

de l'amabilité du camarade président des tribunaux de Moscou ni le déranger dans ses nombreuses occupations.

Je me suis retirée en le remerciant pour les renseignements qu'il avait bien voulu me fournir.

On considère en principe le père et la mère comme responsables et on les convoque au tribunal. Si on constate qu'ils élèvent mal leur enfant, on le leur prend pour le placer dans un institut de correction, placé sous la direction de pédagogues expérimentés. En tout cas l'enfant voit n'a rien à voir avec la police ni avec le tribunal.

Si un enfant s'empare de mon sac à main et que je me plaigne à la police, que fera-t-on de ce voleur précoce?

La police ne peut pas l'arrêter. Il y a une section spéciale dont les employés sont des pédagogues ; ce sont eux qui l'arrêtent et qui se chargent de son éducation.

Je n'ai pas voulu abuser plus long-

de l'amabilité du camarade président des tribunaux de Moscou ni le déranger dans ses nombreuses occupations.

Je me suis retirée en le remerciant pour les renseignements qu'il avait bien voulu me fournir.

On considère en principe le père et la mère comme responsables et on les convoque au tribunal. Si on constate qu'ils élèvent mal leur enfant, on le leur prend pour le placer dans un institut de correction, placé sous la direction de pédagogues expérimentés. En tout cas l'enfant voit n'a rien à voir avec la police ni avec le tribunal.

Si un enfant s'empare de mon sac à main et que je me plaigne à la police, que fera-t-on de ce voleur précoce?

La police ne peut pas l'arrêter. Il y a une section spéciale dont les employés sont des pédagogues ; ce sont eux qui l'arrêtent et qui se chargent de son éducation.

Je n'ai pas voulu abuser plus long-

de l'amabilité du camarade président des tribunaux de Moscou ni le déranger dans ses nombreuses occupations.

Je me suis retirée en le remerciant pour les renseignements qu'il avait bien voulu me fournir.

On considère en principe le père et la mère comme responsables et on les convoque au tribunal. Si on constate qu'ils élèvent mal leur enfant, on le leur prend pour le placer dans un institut de correction, placé sous la direction de pédagogues expérimentés. En tout cas l'enfant voit n'a rien à voir avec la police ni avec le tribunal.

Si un enfant s'empare de mon sac à main et que je me plaigne à la police, que fera-t-on de ce voleur précoce?

La police ne peut pas l'arrêter. Il y a une section spéciale dont les employés sont des pédagogues ; ce sont eux qui l'arrêtent et qui se chargent de son éducation.

Je n'ai pas voulu abuser plus long-

de l'amabilité du camarade président des tribunaux de Moscou ni le déranger dans ses nombreuses occupations.

Je me suis retirée en le remerciant pour les renseignements qu'il avait bien voulu me fournir.

On considère en principe le père et la mère comme responsables et on les convoque au tribunal. Si on constate qu'ils élèvent mal leur enfant, on le leur prend pour le placer dans un institut de correction, placé sous la direction de pédagogues expérimentés. En tout cas l'enfant voit n'a rien à voir avec la police ni avec le tribunal.

Si un enfant s'empare de mon sac à main et que je me plaigne à la police, que fera-t-on de ce voleur précoce?

La police ne peut pas l'arrêter. Il y a une section spéciale dont les employés sont des pédagogues ; ce sont eux qui l'arrêtent et qui se chargent de son éducation.

Je n'ai pas voulu abuser plus long-

de l'amabilité du camarade président des tribunaux de Moscou ni le déranger dans ses nombreuses occupations.

Je me suis retirée en le remerciant pour les renseignements qu'il avait bien voulu me fournir.

On considère en principe le père et la mère comme responsables et on les convoque au tribunal. Si on constate qu'ils élèvent mal leur enfant, on le leur prend pour le placer dans un institut de correction, placé sous la direction de pédagogues expérimentés. En tout cas l'enfant voit n'a rien à voir avec la police ni avec le tribunal.

Si un enfant s'empare de mon sac à main et que je me plaigne à la police, que fera-t-on de ce voleur précoce?

La police ne peut pas l'arrêter. Il y a une section spéciale dont les employés sont des pédagogues ; ce sont eux qui l'arrêtent et qui se chargent de son éducation.

Je n'ai pas voulu abuser plus long-

de l'amabilité du camarade président des tribunaux de Moscou ni le déranger dans ses nombreuses occupations.

Je me suis retirée en le remerciant pour les renseignements qu'il avait bien voulu me fournir.

On considère en principe le père et la mère comme responsables et on les convoque au tribunal. Si on constate qu'ils élèvent mal leur enfant, on le leur prend pour le placer dans un institut de correction, placé sous la direction de pédagogues expérimentés. En tout cas l'enfant voit n'a rien à voir avec la police ni avec le tribunal.

Si un enfant s'empare de mon sac à main et que je me plaigne à la police, que fera-t-on de ce voleur précoce?

La police ne peut pas l'arrêter. Il y a une section spéciale dont les employés sont des pédagogues ; ce sont eux qui l'arrêtent et qui se chargent de son éducation.

Je n'ai pas voulu abuser plus long-

de l'amabilité du camarade président des tribunaux de Moscou ni le déranger dans ses nombreuses occupations.

Je me suis retirée en le remerciant pour les renseignements qu'il avait bien voulu me fournir.

On considère en principe le père et la mère comme responsables et on les convoque au tribunal. Si on constate qu'ils élèvent mal leur enfant, on le leur prend pour le placer dans un institut de correction, placé sous la direction de pédagogues expérimentés. En tout cas l'enfant voit n'a rien à voir avec la police ni avec le tribunal.

Si un enfant s'empare de mon sac à main et que je me plaigne à la police, que fera-t-on de ce voleur précoce?

La police ne peut pas l'arrêter. Il y a une section spéciale dont les employés sont des pédagogues ; ce sont eux qui l'arrêtent et qui se chargent de son éducation.

Je n'ai pas voulu abuser plus long-

de l'amabilité du camarade président des tribunaux de Moscou ni le déranger dans ses nombreuses occupations.

Je me suis retirée en le remerciant pour les renseignements qu'il avait bien voulu me fournir.

On considère en principe le père et la mère comme responsables et on les convoque au tribunal. Si on constate qu'ils élèvent mal leur enfant, on le leur prend pour le placer dans un institut de correction, placé sous la direction de pédagogues expérimentés. En tout cas l'enfant voit n'a rien à voir avec la police ni avec le tribunal.

Si un enfant s'empare de mon sac à main et que je me plaigne à la police, que fera-t-on de ce voleur précoce?

La police ne peut pas l'arrêter. Il y a une section spéciale dont les employés sont des pédagogues ; ce sont eux qui l'arrêtent et qui se chargent de son éducation.

Je n'ai pas voulu abuser plus long-

de l'amabilité du camarade président des tribunaux de Moscou ni le déranger dans ses nombreuses occupations.

Je me suis retirée en le remerciant pour les renseignements qu'il avait bien voulu me fournir.

On considère en principe le père et la mère comme responsables et on les convoque au tribunal. Si on constate qu'ils élèvent mal leur enfant, on le leur prend pour le placer dans un institut de correction, placé sous la direction de pédagogues expérimentés. En tout cas l'enfant voit n'a rien à voir avec la police ni avec le tribunal.

Si un enfant s'empare de mon sac à main et que je me plaigne à la police, que fera-t-on de ce voleur précoce?

La police ne peut pas l'arrêter. Il y a une section spéciale dont les employés sont des pédagogues ; ce sont eux qui l'arrêtent et qui se chargent de son éducation.

Je n'ai pas voulu abuser plus long-

de l'amabilité du camarade président des tribunaux de Moscou ni le déranger dans ses nombreuses occupations.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Le diagnostic et la guérison de la cherté

Quel est le pays au monde où la vie est le meilleur marché ? Vous pouvez répondre, sans hésiter, nous dit M. Ahmet Emin Yalman dans le « Tan », la Turquie. Quel est le pays où la vie est le plus chère ? C'est encore la Turquie ! Et il l'explique :

Un ami qui, pour de raisons de service, a visité l'intérieur de l'Anatolie pas à pas nous rapportait l'autre jour d'incroyables histoires démontrant le bon marché de la vie. On eut dit un conte. Il est des endroits où les denrées et surtout les fruits frais n'ont guère une valeur qui puisse être exprimée en argent. On les laisse, en partie, se gâter et on les jette.

On lui a demandé ce qu'il dépense, à Istanbul pour vivre. A l'énoncé des chiffres de ses dépenses mensuelles qu'il a fournis, on s'est écrié :

— Comment peut-on dépenser autant en un an ?

Il est naturel que les prix présentent un certain écart entre les lieux de production et ceux de consommation. Mais chez nous l'écart est tel qu'il devient toute comparaison.

De tout temps on attribue en un unique facteur ce fait abnormal : les gains excessifs des intermédiaires.

Ceci fait songer au diagnostic que prononce un médecin à première vue. Si ce diagnostic est erroné, peut-on s'attendre à la guérison du malade ?

Pour réaliser de gros bénéfices, pour se livrer à la spéculation, les intermédiaires devraient disposer de grands capitaux et d'une vaste organisation. Or, il n'y a, en l'occurrence, ni capitaux ni organisation.

Et c'est d'ailleurs précisément de là que vient tout le mal !

L'examen des prix de revient sur le marché intérieur entrepris en commun par les ministères de l'Economie et de l'Intérieur marque le début de la ligue positive.

Il nous indiquera les objectifs de la ligue à entreprendre et nous les ferons connaître un à un, par ordre d'importance. Comme résultat, nous verrons que le premier empêchement au bon marché est constitué par le prix des transports de tout genre.

L'insuffisance des moyens de transport maritimes de ce pays qui est pourtant entouré de tous côtés par la mer, leur insécurité partielle, la cherté des opérations de chargement et de déchargement sont de nature à nous inspirer de profondes réflexions. On constatera en outre que s'il n'y a pas un intermédiaire unique qui réalise des gains excessifs, les gains réalisés séparément par 7 ou 8 intermédiaires finissent par constituer un total important. On comprendra clairement l'influence sur les prix du fait du manque d'entreprises, de dépôts frigorifiques à bon marché, de route, d'outillage en général.

Il est hors de doute aussi que l'on s'arrêtera sur le prix de l'argent comme l'un des facteurs déterminants de la cherté. Le taux de l'intérêt perçu par les banques pour les opérations qu'elles jugent les plus sûres est excessif et la vie économique ne tire guère un grand avantage d'intérêts de ce genre, dans son activité de tous les jours. A Istanbul même l'usure joue un grand rôle dans la vie commerciale. Pour satisfaire le besoin de crédits à court terme, qui ne s'accommode guère de mesures trop strictes, on doit payer des intérêts inconcevables. Ceci également influe à n'en pas douter sur les prix de revient.

La réduction des impôts constitue aussi un élément favorable à la réalisation de l'objectif envisagé. Il y a même certains impôts qui non seulement contribuent à accroître la cherté de la vie, mais n'assurent aucune rentrée, tellement ils sont excessifs.

Savez-vous pourquoi le silence ré-

gne sur les quais de Büyükk Ada, où l'on entendait autrefois le joyeux vacarme des chants et de la musique ? Les impôts qui frappent les lieux où il y a de la musique sont si forts qu'ils paralySENT toute initiative. Et le monopole lui-même est privé des recettes qu'il aurait réalisées du fait de la vente des boissons alcooliques.

## Yalova

M. Asim Us nous dit, dans le « Kuruş », la joie qui lui a procuré une excursion à Yalova.

... Dès l'arrivée au débarcadère, on se rend compte des grands changements éprouvés par Yalova sur la voie du progrès. Les constructions de type moderne bordent la route asphaltée qui va de la côte aux eaux thermales. Le voyage se fait très commodément. Comme il y a un service d'autos et d'autobus entre Bursa et Yalova, les voyageurs pour Bursa utilisent beaucoup les bateaux de Yalova. Ils se plaignent seulement de ce que la route de Yalova à Bursa est mauvaise.

Si cette route n'avait pas été négligée, la zone Istanbul-Yalova-Bursa serait la première zone touristique de notre pays.

D'autre part, quiconque va aux eaux, à Bursa, pour y faire une cure de dix jours n'hésiterait plus à faire, au retour un crochet, pour passer par Yalova.

## Le travail obligatoire

De retour d'un voyage en Europe, M. Abidin Daver préconise dans le « Cumhuriyet » et la « République » l'établissement chez nous du travail obligatoire, à l'instar de ce qui se fait en Allemagne et en Bulgarie. Il écrit notamment :

Après avoir constaté la lenteur avec laquelle les travaux marchent en Thrace sur cette chaussée d'Edirne si importante pour nous, et pris en considération les milliers de kilomètres de route dont nous avons besoin pour le pays, ainsi que les travaux d'assèchement et d'irrigation qu'il nous faut accomplir nous avons pensé que toutes ces œuvres ne pourraient être rapidement exécutées qu'en créant aussi chez nous, à l'instar de ce qui se passe en Allemagne, le service du travail obligatoire.

Il nous semble que, pour assurer un meilleur rendement, ce service devrait être accompli chez nous après le service militaire proprement dit. Mais, c'est là, en somme, une question de détail sur laquelle on peut s'arrêter lorsque le principe aura été décidé.

Au cas où l'on accepterait le service de travail obligatoire dans le pays, les travaux de construction ne seraient pas retardés à cause du manque d'ouvriers et ceux-ci reviendraient meilleur marché.

Le « travail obligatoire » allemand n'est qu'une forme modernisée, perfectionnée de notre ancien système des « prestations en nature » de sorte qu'il n'est pas étranger à notre pays. C'est ainsi que, du reste, nous avons construit des voies ferrées dans le pays avec les « bataillons de chemins de fer ». En Allemagne, on applique de grands projets de relèvement et de travaux publics grâce au service de travail obligatoire. Il va sans dire que ce système sera autrement plus avantageux pour notre pays où les grands travaux publics viennent à peine de commencer. Nous prions instamment le gouvernement d'examiner cette question.

**Elèves de l'Ecole Allemande**, surtout ceux qui fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires pendant les grandes vacances par leçons particulières données, même à la campagne, par Répétiteur Allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecrire sous « REPÉTITEUR ». 1

Les articles de fond de l'« Ulus »

## Le Hatay

Le comte de Martel, haut-commissaire de France en Syrie, a proclamé officiellement aux populations du Hatay le nouveau régime du « sancak ». Il a dit notamment à ce propos : le nouveau régime apportera au peuple du Hatay bonheur et prospérité ; la France contribuera par tous les moyens en son pouvoir au succès du nouveau régime ; l'accord sera appliqué à la lettre ; le sancak est destiné à devenir entre la Syrie et la Turquie non une cause de malentendus, mais un élément d'amitié réciproque.

Il est superflu de dire que ces paroles du haut-commissaire correspondent pleinement aux idées des personnalités autorisées et de l'opinion publique de Turquie. La même promesse de concours en faveur du nouveau régime a été formulée récemment, au nom de la Turquie, par notre ministre des Affaires étrangères, M. Tevfik Rüştü Aras, dans ses déclarations à la presse.

Tout en constituant le couronnement d'une cause de droit, le nouveau régime assure à la majorité de la population du sancak comme aux minorités toutes les garanties de progrès matériel et de développement moral. Le nouveau régime est à l'avantage de tous les habitants du sancak ; il ne cause du tort qu'à certains politiciens de Damas qui utilisaient la question du sancak comme un prétexte afin de se livrer à une action démagogique en politique intérieure. Certains politiciens de Damas, en répondant depuis quelques jours à certaines publications de nos journaux, ont voulu jeter une ombre sur la joie de cette belle fête du sancak. Mais nous tenons à dire, en nous adressant aux intellectuels de Syrie que les Turcs aiment et qui, nous n'en doutons pas, aiment les Turcs, ainsi qu'aux larges masses du peuple syrien, que la République turque, en réglant cette question, a eu en vue, autant que les droits et l'honneur de la majorité turque, l'amitié et le rapprochement avec la Syrie. Au moment où naissait le nouvel Etat syrien, il fallait qu'il n'y eût rien qui pût empêcher la Turquie, sa voisine, de l'embrasser et de l'aider dans ses efforts de développement, afin de pouvoir servir ensemble la cause de la paix du Proche-Orient. Les démagogues de Damas ne veulent pas oublier un point c'est que la question du Hatay n'était pas une question de force, mais une question de droit et qu'elle n'a pas été réglée par la force par la France ou par la Turquie, mais bien par la S. D. N. après un long examen et de minutieux débats. Au moment où la France et la Turquie admettent les conceptions pacifiques et conciliantes de l'après-guerre, il est très important de savoir si le nouvel Etat syrien se rangera parmi les nationalismes démagogiques et agressifs ou parmi les Etats qui respectent l'indépendance et les droits nationaux et les règlements établis.

Nous sommes convaincus que ceux qui parlaient du Taurus, tandis que nous nous efforçons, devant le tribunal, de faire triompher les droits des habitants du « Sancak », qui en ont autant que les Syriens, n'interprétaient ni les idées, ni les sentiments, de nos frères syriens, à l'égard de la nation turque. C'étaient des démagogues de la rue, qui font commerce de cette forme d'agitation. L'élément essentiel qui permettra que ce genre de commerce ne fasse aucun tort aux relations entre les deux Etats et les deux nations voisines, c'est, ainsi que l'a dit M. le comte de Martel, l'application rigoureuse et à la lettre du nouveau régime qui apportera un moment plus tôt la prospérité à la population du « Sancak » : peu après que le nouveau régime aura commencé à être appliqué, ce sont les Arabes d'Iskenderun, patriotes du Hatay, qui feront faire les démagogues de Damas.

Falih Rifki Atay

## Nos fruits à l'étranger

M. Felek écrit dans le « Tan »

On va, paraît-il, envoyer des pastèques en Angleterre. L'idée n'est pas mauvaise.

Néanmoins il ne faut perdre de vue qu'il est difficile pour nous de faire des exportations de fruits à destination de l'Europe, attendu que sur tout le littoral de la Méditerranée on en produit de similaires. Allons donc, nous diriez-vous, quel est l'endroit où l'on cultive, par exemple, notre melon si réputé de Manisa ? C'est juste mais il est inconnu en Europe ; on en connaît par contre un autre genre que l'on appelle le cantaloup. Le plus drôle c'est qu'on le mange avant le repas en le sapoudrant de sel ou de sucre. Peut-on faire subir un tel traitement à nos melons succulents et juteux de Manisa ?

Je veux dire que tant que nous n'aurons pas fait connaissance à l'étranger de certaines particularités de nos fruits, soit leur saveur, leur odeur, il sera difficile de faire des exportations suivies.

En ce qui concerne l'envoi en Angleterre de nos pastèques, il est à relever que j'ai vu à Londres toutes sortes de fruits sauf celui-ci. Peut-être n'était-ce pas la saison ? Mais la meilleure preuve que les Anglais ignorent la pastèque c'est qu'ils l'appellent melon d'eau. En tout cas, elles n'ont pas la même bonne odeur que le melon, la fraise, la pêche, l'abricot, fruits rafraîchissants des pays chauds.

De plus on ne transportera pas par l'express les pastèques à destination de l'Angleterre, attendu que pour concurrencer les mêmes produits de l'Italie et de l'Espagne on doit se servir des moyens de locomotion les moins coûteux.

Les pastèques donc resteront en route au moins pendant 10 à 12 jours. Si elles ne sont pas mûres elles ne seront pas prisées, si elles le sont trop elles se gâteront.

En tout état de cause, on a déjà expédié des melons en Europe mais les résultats n'ont pas été favorables. Si donc on ne prend pas à l'avance des renseignements donnant la certitude que nos pastèques seront écoulées sur les marchés anglais, si l'on ne traite pas à cet effet avec un grand établissement s'occupant déjà de tels placements, autant vaudra les manger nous-mêmes ici.

A la 15ème minute Mülâyim met à terre Komar, mais demeure lui, debout. A ce moment on communique une décision du jury : la lutte se poursuivra non pas debout, mais à terre. 130ème minute : les deux lutteurs sont de nouveau debout. Mülâyim envoie fréquemment Komar sur les cordes. Komar est désemparé et ne sait que faire.

Finalement à la 36ème minute Mülâyim prit tout à coup les jambes de Komar, lequel avait les dos à terre. Dans cette position la tête de l'Américain toucha à terre, les épaules aussi.

Ces cours commenceront le 26 juillet. Les intéressés sont priés de s'inscrire au Halkevi de Beyoğlu.

## LES ASSOCIATIONS

### Cours de langues au Halkevi de Beyoğlu

Des cours de français, d'allemand et d'anglais ont été institués au Halkevi de Beyoğlu pour les élèves des écoles supérieures ou moyennes et des Lycées qui sont obligés de se présenter aux examens de réparation.

Ces cours commenceront le 26 juillet. Les intéressés sont priés de s'inscrire au Halkevi de Beyoğlu.

## Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune Professeur Allemand, (connaissant bien le français), enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode rapide et sûre. Prix modeste. S'adresser par écrit au journal Beyoğlu sous les initiales : Prof. M. M.

2

## Chambre meublée à louer,

au milieu de jardins, au centre de Beyoğlu. Prix modérés. S'adresser au journal sous A. M.

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Etranger :		
	Ltqs	Ltqs	
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

# La vie sportive

## FOOT BALL

### L'équipe "Rapid" en Turquie

On avait annoncé qu'à l'occasion de l'anniversaire de la fondation du Club de Galata Saray l'équipe tchécoslovaque « Slavia » allait être invitée en notre ville. Les pourparlers entrepris à cet effet n'ayant pas donné un résultat positif, il a été décidé de s'adresser à l'équipe « Rapid ». Celle-ci, après avoir disputé un match en notre ville contre le club « Galata Saray », partira pour Ankara où elle livrera deux matches, le 3 et le 4 août.

### La Coupe de l'Europe Centrale

Vienne, 18. — En demi-finale de la Coupe de l'Europe Centrale Austria bat Ferencvaros par 4 buts à 1 (2 Je-  
rusalem, Sroh et Sindlar).

Austria rencontrera en finale Lazio, Admira et Genova étant disqualifiées.

## LUTTE

### Mülâyim vainqueur

Le grand match de lutte Mülâyim-Komar s'est déroulé hier au stade du Taksim devant une assistance considérable.

Les arbitres de la rencontre étaient Peter, Pelimien, Sefif et Cenab.

Dès le début du match les deux adversaires essayent des prises à la tête. A la 8ème minute Mülâyim fait rouler à terre son antagoniste. Ce dernier s'attache aux pieds du lutteur türk. Mais l'arbitre les ramène au milieu du ring.

A la 15ème minute Mülâyim met à terre Komar, mais demeure lui, debout. A ce moment on communique une décision du jury : la lutte se poursuivra non pas debout, mais à terre. 130ème minute : les deux lutteurs sont de nouveau debout. Mülâyim envoie fréquemment Komar sur les cordes. Komar est désemparé et ne sait que faire.

Finalement à la 36ème minute Mülâyim prit tout à coup les jambes de Komar, lequel avait les dos à terre. Dans cette position la tête de l'Américain toucha à terre, les épaules aussi.

Ces cours commenceront le 26 juillet. Les intéressés sont priés de s'inscrire au Halkevi de Beyoğlu.

une plus forte pression de Mülâyim cloua définitivement à terre. L'auteur compta les 3 secondes réglementaires. Mülâyim avait vaincu.

La foule applaudit chaleureusement cette nette et belle victoire.

## Fascistes français

Marseille, 18. — Durant les dernières manifestations, les membres inscrits au parti populaire ont procédé à l'appel du mort en noddant « présent ! » suivant le fasciste.

## L'amiral Ciano, grand coll